

ans, avec quatre étapes dans quatre villes différentes, avant d'arriver à Pékin, qui était le centre. Avec persévérance et patience, animé d'une foi inébranlable, Matteo Ricci a pu surmonter les difficultés et les dangers, les méfiances et oppositions. Imaginez à l'époque, à pied ou à cheval, tant de distances... et il persistait. Mais quel a été le secret de Matteo Ricci ? Par quel chemin le zèle l'a-t-il poussé ?

Il a suivi toujours la voie du dialogue et de l'amitié avec toutes les personnes qu'il rencontrait, ce qui lui a ouvert de nombreuses portes pour annoncer la foi chrétienne. Son premier ouvrage en chinois fut d'ailleurs un traité *Sur l'amitié*, qui eut un impact considérable. Pour s'adapter à la culture et à la vie chinoises, il s'est d'abord habillé comme les bonzes bouddhistes, selon la coutume du pays, mais il a ensuite réalisé que le meilleur moyen était d'adopter le style de vie et la tenue des gens de lettres, comme les professeurs d'université, les gens de lettres s'habillaient : il s'est donc habillé comme eux. Il étudia en profondeur leurs textes classiques, afin de pouvoir présenter le christianisme en dialogue positif avec leur sagesse confucéenne et les coutumes de la société chinoise. C'est ce qu'on appelle une attitude d'inculturation. Ce missionnaire a su « inculturer » la foi chrétienne dans le dialogue, comme les Pères de l'Antiquité avec la culture grecque. Ses remarquables connaissances scientifiques suscitèrent l'intérêt et l'admiration des hommes de culture, à commencer par sa célèbre mappemonde, la carte du monde entier connu à l'époque, avec les différents continents, qui révéla pour la première fois aux Chinois une réalité extérieure à la Chine, beaucoup plus vaste qu'ils ne l'avaient imaginée. Il leur a montré que le monde était encore plus grand que la Chine, et ceux-ci comprenaient – parce qu'ils étaient intelligents. Mais les connaissances mathématiques et astronomiques de Ricci et de ses disciples missionnaires contribuèrent également à une rencontre féconde entre la culture et la science de l'Occident et de l'Orient, qui connaîtra alors l'une de ses périodes les plus heureuses, sous le signe du dialogue et de l'amitié. En effet, l'œuvre de Matteo Ricci n'aurait jamais été possible sans la collaboration de ses grands amis chinois, tels que les célèbres « Docteur Paul » (Xu Guangqi) et « Docteur Leo » (Li Zhizao)

(suite la semaine prochaine)

A NOTER

LUNDI 5 JUIN

A Paris pour le conseil national de l'unité des chrétiens

MARDI 6 JUIN au soir

Fin du cours sur l'oecuménisme à Beaulieu (Bordeaux)

MERCREDI 7 JUIN

Emission RCF « le plateau spi »

Divers R-V de préparation au mariage

DIMANCHE 11 JUIN

Le midi repas avec le groupe « Prière des mères »

NB : Retenez la date du samedi 24 juin à 9h30 : assemblée paroissiale à l'église saint Ferdinand, tout sont conviés.



Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste

21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@cloud.com

Presbytère de La Teste

3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères

21, avenue de Mentque ARCACHON, du lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, du mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation du 4 juin 2023
Catéchèse du pape François
(texte intégral) Matteo Ricci
(1552-1610) missionnaire
jésuite en Chine

Le pape François, aujourd'hui s'arrête sur le personnage de Matteo Ricci, ce jésuite italien qui a force de patience et d'esprit d'ouverture a su, par l'inculturation, surmonter toutes les difficultés pour témoigner de sa foi en Chine. Le pape nous donne les secrets de son zèle apostolique.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons ce cycle de catéchèses en parlant du zèle apostolique, c'est-à-dire ce que ressent le chrétien pour bien effectuer l'annonce de Jésus-Christ. Et aujourd'hui, je voudrais vous présenter un autre grand exemple de zèle apostolique : nous avons parlé de saint François Xavier, de saint Paul, du zèle apostolique des grands zéloteurs ; aujourd'hui, nous parlerons d'un Italien, mais qui est allé en

Le zèle apostolique du croyant – Témoin : le Vénérable Matteo Ricci

Chine : Matteo Ricci.

Originaire de Macerata, dans la région des Marches en Italie, après avoir étudié dans les écoles des Jésuites et être entré lui-même dans la Compagnie de Jésus, enthousiasmé par les rapports des missionnaires qu'il écoutait et il s'est enthousiasmé comme tant d'autres jeunes qui ressentait cela, il demanda à être envoyé dans les missions de l'Extrême-Orient. Après la tentative de François Xavier, vingt-cinq autres jésuites avaient vainement tenté d'entrer en Chine. Mais Ricci et l'un de ses confrères se préparèrent très bien, étudiant soigneusement la langue et les coutumes chinoises, et réussirent finalement à s'établir dans le sud du pays. Il leur a fallu dix-huit